

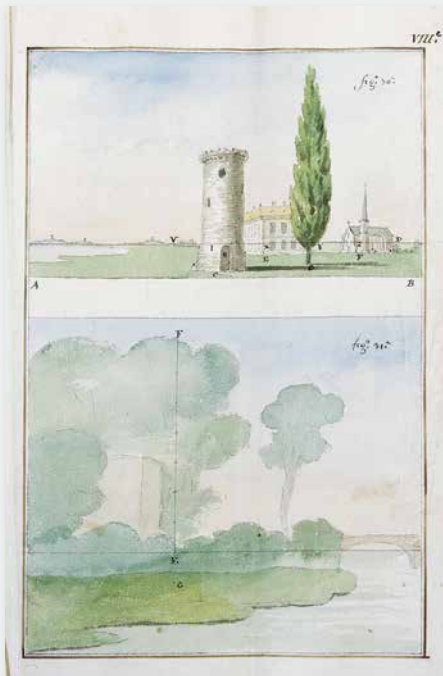
## LE FESTIN DE FRUITS DE FRANÇOIS DESPORTES

Figues, pêches, abricots, prunes ou raisins : il ne manque rien à ce magnifique buffet estival ! Les fruits du verger sont dressés en petites pyramides sur un plan recouvert d'un velours rouge, telles des offrandes à un dieu gourmand... À La Flèche, un collectionneur bien réel venait les savourer en échange de 26 400 €. François Desportes, entouré de son atelier, a été désigné comme l'auteur de cette nature morte virtuose, grâce à la signature qui se déchiffre vers le bas à droite (voir *Gazette* n° 39, page 40). D'autant plus qu'elle est très proche de certaines de ses œuvres célèbres, tel le fameux *Buffet d'orfèvrerie* conservé au Metropolitan Museum de New York. On retrouve dans notre toile cette facilité à transcrire le métal précieux et luisant de la vasque baroque du premier plan, tandis que les porcelaines chinoises en blanc et bleu, autre thème cher au peintre parisien, sont également magnifiées. Autre temps, autre passion, avec Alfred de Dreux ; sa *Chasse à courre - Le sonneur et les chiens* était le sujet d'une huile sur toile où l'on pouvait admirer un chasseur en pleine action, décrit à la manière élégante de son auteur. On se le disputait à hauteur de 24 000 €. Orné d'un sujet tout aussi romantique, un couvercle en micro-mosaïque du XIX<sup>e</sup> siècle, cerclé de pomponne, arborait un décor polychrome de deux colombes sur une stèle, qui lui valait ces 6 000 €. Du côté des arts décoratifs, on notait le succès à 8 400 € d'une imposante garniture de table en bronze argenté comprenant un centre de table aux armoiries des Preaulx et d'Aligre, six coupes, un serviteur, encadrés par une paire de grands candélabres. ■

LA FLÈCHE, SAMEDI 17 NOVEMBRE. CYRIL DUVAL ENCHÈRE OVV. M. MILLET.



**François Desportes** (1661-1743) et son atelier,  
*Nature morte au surtout garni de fruits*,  
toile, 94,5 x 79 cm.  
**Adjugé : 26 400 €**



TROYES, VENDREDI 16 NOVEMBRE. IVOIRE -  
BOISSEAU-POMEZ OVV. M. HARNISCH.

## REDÉCOUVERTE ET PRÉEMPTION D'UN MANUSCRIT DE CARMONTELLE

Véritable homme orchestre du siècle des Lumières, à la longévité étonnante, Louis Carrogis, dit Carmontelle, a endossé tour à tour les habits de peintre, dessinateur, topographe, écrivain, organisateur de fêtes, paysagiste, critique d'art ! Auteur de nombreux ouvrages, l'un de ses traités, *La Perspective démontrée à l'usage des jeunes gens*..., inédit, était devenu légendaire, car perdu dès la fin de sa rédaction, c'est-à-dire autour de 1795. On vient de le redécouvrir lors d'une vacation bibliophile à Troyes (voir *Gazette* n° 39, page 151), se présentant sous la forme de deux volumes manus-

**Louis Carrogis, dit Carmontelle** (1717-1806),  
*La Perspective démontrée à l'usage des jeunes gens qui savent la géométrie et le dessin. Extraits des éléments de la géométrie applicables à la perspective démontrée*, 1795, deux ouvrages en un volume in-4°,  
**Adjugé : 15 500 €**

crits, écrits de sa main, et ornés de vingt-huit planches aquarellées. Pour cette très savante somme, révélant par la géométrie tous les secrets qui régissent la représentation des paysages, bosquets et autres prairies, l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) a exercé son droit de préemption, dépensant 15 500 €. Parmi les quatre cents livres, autographes et manuscrits proposés, d'autres perles, à l'image d'une poétique *Pomologie, ou Description des meilleures sortes de pommes et de poires*, écrite par Johann Hermann Knoop, enrichi de planches gravées sur cuivre et aquarellées, édité à Amsterdam en 1771 ; un amateur avançait 3 720 €. À 3 472 € venait ensuite une célèbre somme éditée en 1963, illustrée par le prolifique Salvador Dalí : la *Divine Comédie* de Dante. Elle se jouait tout au long de six tomes en douze volumes, avec suite d'illustrations et de décompositions de couleurs. ■